ToTEMS 2008

L'emblème d'une émergence ?

« Les Totems ». Ces objets tribaux prêtent leur nom à un concours qui récompense non des architectes, mais des maîtres d'ouvrage. Ce Grand Prix de la construction bois publique et collective en France est né du rapprochement entre le Comité national pour le développement du bois (CNDB) et son homologue suédois. Si un totem est un emblème, ceux qui viennent d'être remis au Salon des maires symbolisent l'émergence d'une qualité conceptuelle et constructive nouvelle dans l'hexagone.

Gymnase à Lansargues (34).
Architectes : Architecture Environnement P.M.

En s'adressant aux décideurs, les Totems valident un récent changement de stratégie du CNDB. « À l'origine, notre démarche s'axait principalement sur les prescripteurs et les écoles d'architecture, nous dévoile Michel Perrin, directeur opérationnel du comité et du concours. À la lecture des retours de différents sondages pour évaluer la perception du matériau bois, menés auprès des architectes, du grand public et des maîtres d'ouvrage, il est ressorti que ces derniers étaient bien les seuls décideurs en la matière. Qui paye choisit ! » Depuis deux ans, le CNDB réoriente donc son action vers les collectivités publiques, l'important étant de sensibiliser (et de valoriser) les maîtres d'ouvrage tout en favorisant le passage à l'acte.

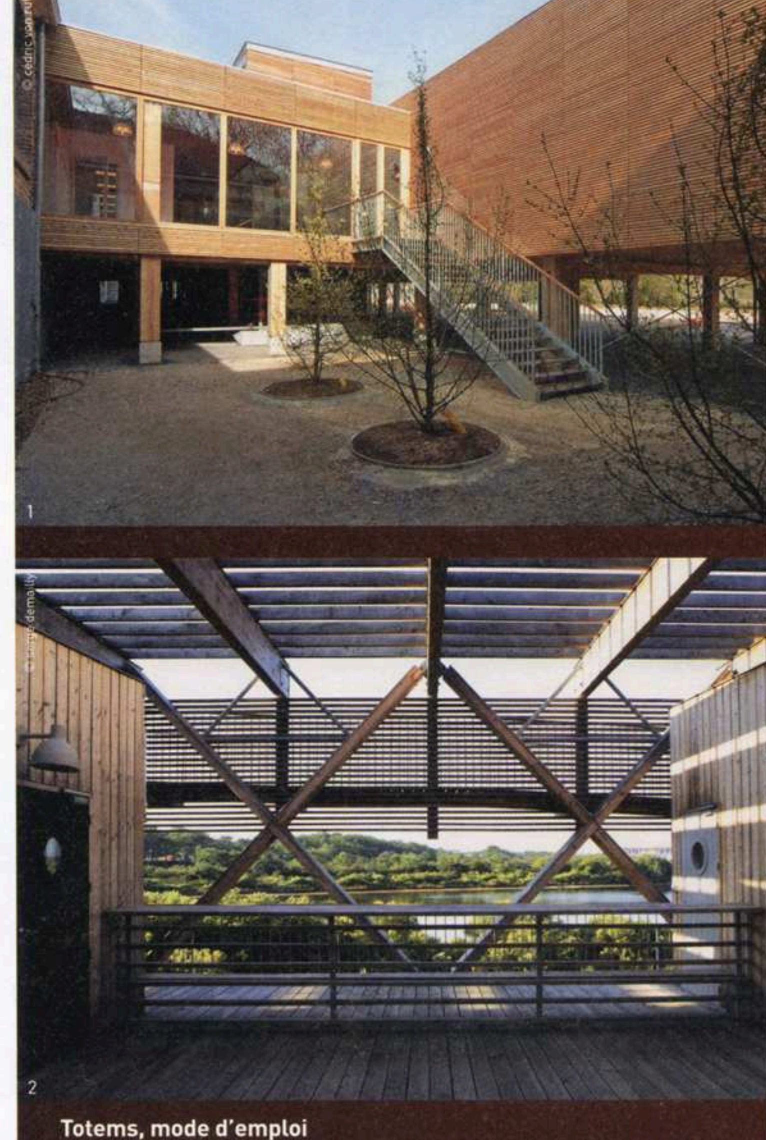
En queue de peloton

Malgré un cadre juridique devenu plus favorable et volontaire dans une période post-Grenelle, le bois est encore loin de faire un carton dans notre pays. Souffrant de préjugés tenaces, le matériau ne soutient pas encore la comparaison vis-à-vis de son rival béton, roi de la reconstruction et encore symbole de modernité. Pour combattre la lenteur de la prise de conscience environnementale de nos élus, la filière bois française continue sa lutte pour faire reconnaître l'utilité et les avantages du seul matériau de structure renouvelable. Le CNDB multiplie les actions en initiant des partenariats avec ses équivalents à l'étranger : la campagne « Le bois c'est essentiel », menée de concert depuis 2004 avec le NTC (Conseil des bois du Nord), et aujourd'hui « Les Totems », avec la Fédération des industries forestières suédoises. Ces coopérations avec différents organismes européens du bois trahissent néanmoins le malaise de notre filière qui cumule les contradictions et accuse un retard pouvant sembler inexorable. Comment expliquer le faible pourcentage de constructions en bois alors que la France possède un des plus grands domaines forestiers européens ? Un exemple parmi d'autres, tiré d'une étude réalisée en 2007 pour le CNDB : seulement 4 % des maisons individuelles de l'hexagone sont à ossature bois, contre 30 % en Allemagne, 60 % en Scandinavie et jusqu'à 90 % aux États-Unis et au Canada !

Mauvais pied, bon œil

Les spécialistes de la question avancent plusieurs pistes, la principale étant la composition et la structure de notre patrimoine forestier. Beaucoup trop morcelé, il est constitué de petites parcelles, appartenant à des centaines de milliers de propriétaires, incapables de se regrouper pour une exploitation efficace : le volume de bois récolté chaque année (50 millions de mètres cubes) est bien inférieur à l'accroissement annuel de nos forêts (86 millions de mètres cubes). La mauvaise qualité du bois français est aussi montrée du doigt : trop souvent mal calibré et mal séché, il est accablé par des erreurs dans le choix des essences de reboisement après la seconde guerre mondiale. La faiblesse du premier maillon que sont les scieries pèse aussi sur le reste de la filière. Avec 10 millions de mètres cubes de sciage annuel, elles ont du mal à trouver le souffle qui leur permettrait de recoller au wagon de tête de leurs rivales européennes. Leur capital modeste ne leur permet pas d'être concurrentielles à l'échelle industrielle. Ces difficultés ouvrent la porte à de nouveaux acteurs. Est-ce un hasard si la France est cette année l'invitée d'honneur du Forum international du bois de Garmisch-Partenkirchen ? Ce coup de projecteur pourrait bien être lié à l'intérêt des industriels suisses, allemands et autrichiens, qui ont largement développé leur filière de production et cherchent des débouchés. En France la construction en bois est un marché attractif... pour les concurrents. ⊠ http://totems.bois.com

jordi patillon



1

2

Totems, mode d'emploi

Les Totems sont un concours ouvert à l'ensemble des collectivités territoriales françaises (communes, départements, régions), aux structures intercommunales, parcs naturels régionaux et Offices publics de l'habitat. Cent dix-neuf maîtres d'ouvrage ont répondu à l'appel lors de cette première édition. Les projets présentés, réalisés entre 2006 et 2008 et répartis en six catégories, se veulent représentatifs de l'engagement de leurs maîtres d'ouvrage et de leur souhait de communiquer pour partager leurs expériences. Les prix ont été remis le 26 novembre 2008 dans le cadre du Salon des maires et des collectivités locales qui s'est tenu à Paris. Quatre lauréats ont été distingués parmi les trente-quatre nominés : la restructuration du lycée Jean-Baptiste Corot à Savigny-sur-Orges par l'agence Dusapin et Leclercq (1), les logements HLM Frassati à Courtry par l'atelier DA-U, ainsi que la maison de l'environnement Izadia à Anglet par Philippe Madec (2) et l'extension de l'écomusée de la Grande Lande par Bruno Mader (voir ces deux projets dans EcologiK n°04, août-septembre 2008). Le concours devrait être renouvelé dans deux ans.

ecologiK 06
décembre 2008/janvier 2009